

Camille Lacroix



camillelacroix.ch

lacroixcamille1@gmail.com

Sans titre, huile sur toile, 40x40cm, 2020

EXPOSITIONS RECENTES

2020

Usure Press, (à venir)
Publication texte et images

PALAZZINA #8, septembre
PALAZZINA, Bâle

animisme domestique libéré, septembre
Théâtre de la Parfumerie

2019

Bourses déliées pour les diplômés de la HEAD,
oct.2019
Halle Nord, Genève

En marge avec, performance de S. Rosianu, Centre
culturel des Grottes, performeuse

**sans titre ou
animisme domestique libéré**
performance, Duplex, Genève

Tout est faux sauf le ketchup, installation
Centre Culturel des Grottes

2018

Baz'art
rue Lissignol, Genève

2017

Festival d'idées à but non lucratif
Gare Cornavin, Genève

Pomedos (Revisited)
curateur Andreas Dobler
Galerie Live In Your Head, Genève

The disembodied Voice for Dummies
Soirée radio performative, Pneu, Genève

AUTRES COLLABORATIONS

Règne, août 2020
performance de Florian Bach
Genève, performeuse

Théâtre Spirale Juin 2020
Hommage à Jean Mohr, Théâtre de la Parfumerie
Création vidéo, mapping et régie

Exposition « **Le Mâle** », juin 2019
La Nef, Noirmont, confection drapeaux

Cave12, Carte Blanche de M. Hardouin, avril 2019
performeuse

Théâtre Spirale avril 2019
La Traversée, Théâtre de la Parfumerie
Création vidéo, mapping et régie

Théâtre EnQuête sept. 2018
Festival de la Bâtie
création théâtrale
Création vidéo et visuels, mapping, régie

RELAX studio mai 2018
assistanat (recherches et captation)
Talk Masha Madörin et Silvia Federici
Helmhaus, Zürich

Peau 2014
court-métrage de Marine Keonig
réalisation du générique
Festival de Locarno 2014/ Journées de Soleure 2015/Tampere
45th International Short Film Festival (Finlande, 2015)/ Film fes-
tivals from Europe (New Delhi et Pune, 2015)/Odense Internatio-
nal Film Festival (Danemark, 2015)/Belo Horizonte International
Short Film Festival (Brésil, 2015)/Uppsala Internationella Kort-
filmfestival (Suède, 2015)/Rencontres Internationales Sciences &
Cinéma, (Marseille, 2015).

La Camaraderie 2014-2015
Journal de micro édition, dessins

FORMATIONS

**Adobe Première Pro CC et
Adobe After Effects** 2019
Cadschool Genève

HEAD-Genève 2016-2018
Work.master
Master en arts visuels

Ecole de Recherche Graphique 2013-2016
Bruxelles
Bachelor en arts visuels option dessin

Ecole des Arts Appliqués 2001-2004
Genève
CFC couture + Maturité professionnelle artistique

PRIX ET RESIDENCES

Swiss Art Awards 2020, second tour

**Atelier de la ville de Genève pour plasticien
2019-2022**

**Bourse déliées pour les diplômé.e.s de la
HEAD 2018**

Note d'intention

Toute est une histoire de sous-entendus.

De polysémie aussi.

De clichés.

Essayant de comprendre des faits pensés comme «naturels» ou «usuels».

Les références sont souvent anthropologiques, philosophiques, sociologiques voire même émanant de la biologie.

Des ressentis personnels également, il faut l'avouer.

La tentative est de mêler les thèmes de la nourriture, des outils, des armes, de la division sexuelle du travail, des femmes, de la taille, du corps, de la taille du corps et plus récemment d'ouvrir le raisonnement à la question animale et végétale. En somme, des faits de dominations en dominos.

L'humour et l'ironie, je l'entendais à la radio récemment, sont des voies anti dogmatiques de voir le monde et de proposer à son interlocuteur. rice de le voir comme paradoxal, non définitif, non unilatéralement. C'est pourquoi aussi, je laisse les spectateur.trice.s voir ce qu'ielles veulent y voir, comprendre ou non, être frustré.e.s ou rire si ielles le veulent, sans forcer la connivence.

Pour l'esthétique, bricolera bien qui bricolera la dernière, mes pensées s'organisent par mes mains, je tiens à les mettre à la pâte, de toujours tout apprendre, être toujours certaine de ne rien savoir.

Mais au fond, ceci est de la cuisine interne, l'important reste toujours de goûter, qu'on finisse ou pas ce qu'on a sous le nez.

PROJETS RECENTS

- I. **www.org**
2020, PALAZZINA, Bâle
- II. **Animisme domestique libéré**
2020, Théâtre de la Parfumerie, Genève
- III. **Une autre histoire d'O.**
2019, Halle Nord, Genève
- VI. **Tout est faux sauf le Ketchup**
2019, Centre Culturel des Grottes, Genève
- V. **de la saucisse**
2017-2018, Genève
- VI. **La Soupe**
2015-2017, Bruxelles, Genève
- VII. **L'oeil bipolaire**
2015, Lavallée, Bruxelles
- VIII. **Dans mes coins**
2015, Bruxelles

I

www.org

Installation

Béton, bois, métal, céramique, cire d'abeille, pigments, câbles électriques, prises, son

H : 2,25 m L : env. 7 m L : 1 m

Champignons,
entraide,
réseaux,
communication, domestication de la nature, difficile compréhension,
intérieur, urbanité,
dehors, même si le courant passe nous ne sommes pas certain.e.s de
nous comprendre,
le sous-sol en l'air,
symboles, clichés, plantes, scientifico-politique,
l'humain n'a pas réussi à dominer les champignons, non, et le blob
nous survivra, comment se relier sans perdre prise, il faut stresser
le mycelium des champignons de Paris pour qu'ils produisent des
fruits, ces organes sexuels que nous mangeons, il faut les stresser
pour qu'ils produisent, c'est drôle, ça me fait penser à nos systèmes
économiques.







II

**animisme
domestique libéré**

Performance, bande son, projection

30 min

Texte, scénographie et mise en scène: Camille Lacroix

Performeuses: Claire Masset, Estelle Quarino, Lola Riccaboni, Justine Ruchat, Julie Sando

Voix: Alice Berger, Camille Bühler, Léa Herquel, Lola Riccaboni, Julie Sando, Eva Zornio

Costumes: Camille Bühler

Lumières: Janos Horvath

Dans un intérieur meublé, un lampadaire se fait allumer sans son accord.

Une discussion s'installe alors sur la condition de vie des différents éléments d'intérieur.

La terre d'une plante en pot lui répond, une langue s'emmêle, car c'est une langue de bouche et pas de poche, elle se croit supérieure mais n'est pas tout à fait maîtresse d'elle-même non plus.

Un peu à l'écart, dans un four, deux petits pains, colocataires d'occasion, font connaissance pendant leur cuisson.

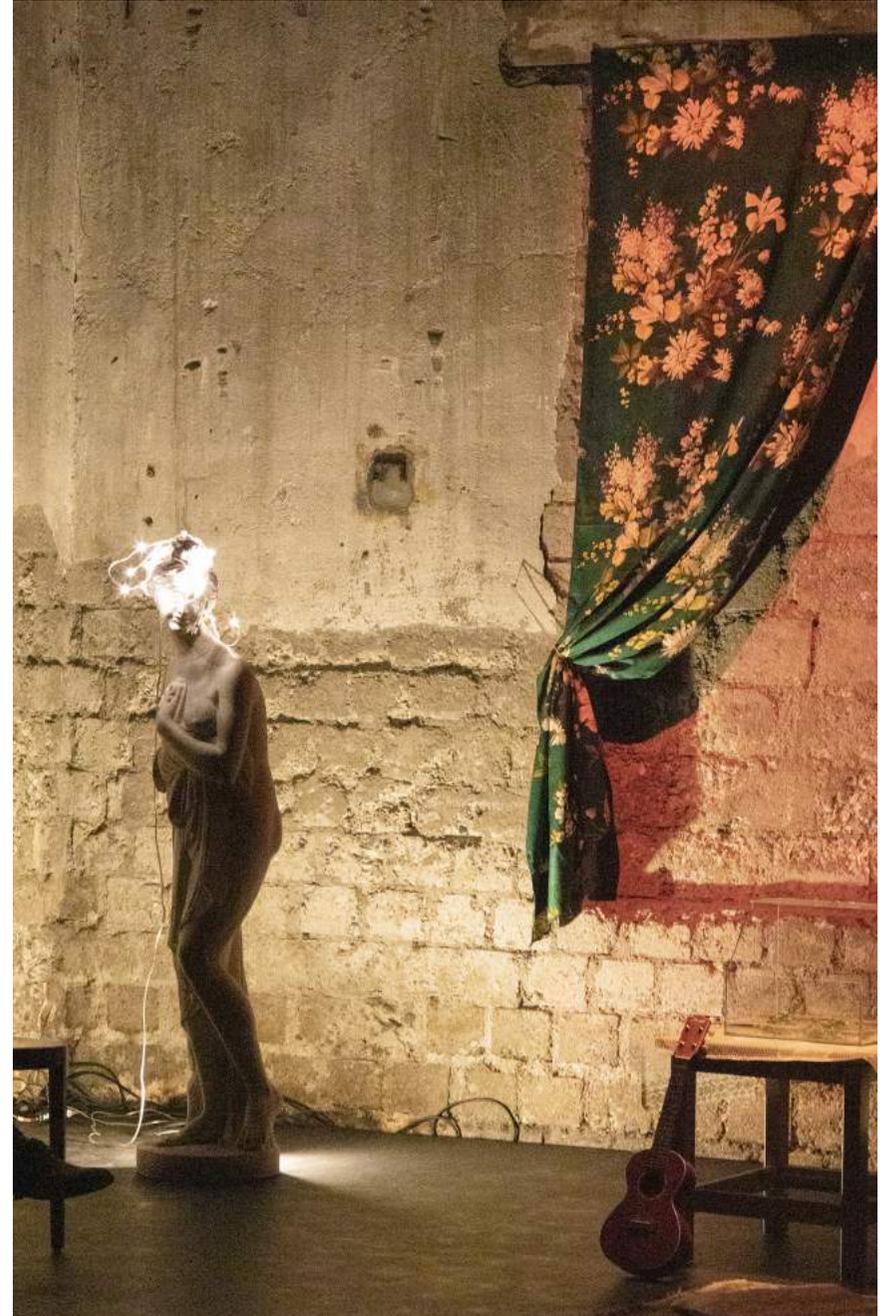
Certains n'ont pas tout à fait le même langage et ne sont pas compris, les absents sont aussi évoqués, ceux qui n'ont pas été retenus, celles qui ont fini sur le trottoir.

Leur condition d'utilisation n'est plus acceptable, une rébellion se fomente.

Et la fin commence par un cocktail partagé avec les spectateur.trice.s dans cet animisme en libération, peut-être sont-iels aussi de passage ou font-iels partie des meubles ou encore des murs, car c'est bien connu, iels ont des oreilles, les spectateur.trice.s.



animisme domestique libéré



animisme domestique libéré



III

Une autre histoire d'O.

Une autre histoire d'O.

Chère Ophélie,

Toi qui en as inspiré plus d'un, tu n'as pas eu justice. Tes larmes leur ont été données comme une impuissance, une solution saline inefficace à l'acte de laver, une purification trop ténue. Ils ont voulu interpréter le trauma de ta condition shakespearienne comme de la folie, comme ils l'ont toujours fait pour les femmes en colère, celles qui n'acceptent pas leur sort.

Ils ont voulu t'annihiler, te fondre dans le paysage, te muter en fleur blanche flottant sur un cour d'eau romantique, celle qui a courbé la tête la première, qui s'est désolidarisée du bouquet, coupée en pleine floraison, sans fanaison de l'âge. Toi, à jamais capturée en une image, une nature morte protégée de la souillure du temps, beauté hors flétrissement. Ils t'ont sanctifiée, idéalisée dans cette représentation d'une belle morte. Ils ont gausé leur désir en te magnifiant à jamais figée, beauté virginale, dans un état entre sommeil et éveil, une passivité des plus rassurantes doublée d'une inaccessibilité d'autant plus excitante. Tes fleurs, tu ne les auras offertes qu'à la rivière, ton cercueil liquide te purifiant, tout en t'avalant, matricielle et funeste. Ton lit d'eau comme pour te blanchir de tes potentiels péchés inaccomplis, cette eau qui est vie, qui accompagne la naissance, qui abrite des faunes et des flores foisonnantes, celle-là même qui avale les baigneurs et les marins, profonde et mystérieuse, eau symbole de femme coupable. Ils t'ont utilisée pour justifier leurs desseins. N'as-tu pas lu Poe ?

La mort d'une belle femme est sans aucun doute le sujet le plus poétique du monde.

Et Gaston Bachelard ?

L'eau [...] est la vraie matière de la mort bien féminine. [...] Ophélie pourra donc être pour nous le symbole du suicide féminin. [...] L'eau est le symbole profond, organique de la femme qui ne sait que pleurer ses peines.

Heureusement, il y a eu Anne Cousseau¹ et Bram Dijkstra² qui ont tenté de défaire la construction et l'esthétisation de la figure de la femme morte comme accomplissement de la féminité élaboré par les peintres et les poètes fin de siècle.

[...] Il est clair que l'hommage des peintres au sacrifice de femme dérive facilement vers un intérêt nécrophile pour le potentiel érotique d'une femme



détail de l'installation, © Rebecca Bowring

dont la passivité est pratiquement garantie. Les hommes fin de siècle sont fascinés par ce pouvoir qu'ont les femmes d'être des « sirènes inconscientes », pour reprendre les termes de Du Meunier [...]

Chère O., j'avais envie de te faire la part belle. Ici tu seras protégée de l'eau par une enveloppe protectrice, cellophanée non pour ta conservation sous vide mais contre les éclaboussures. Ici, tu seras vivante, ton corps pourra vieillir et se faire sentir. Ici, tu bénéficieras des joies de l'eau, même si aujourd'hui, les mers sont en plastique, que ta rivière reste ton lit, que tu flottes au gré des marées de tes draps et qu'un maillot mouillé peu s'avérer désagréable.

-
1. Anne Cousseau, « Ophélie : histoire d'un mythe fin de siècle », Revue d'Histoire littéraire de la France 2001/1 (Vol. 101), p.105-122.
 2. Bram Dijkstra, « Les idoles de la perversité, Figures de la femme fatale dans la culture fin de siècle », traduit de l'américain par Josée Kamoun, Editions du Seuil, 1992.

Triptique vidéo en installation

écrans, boxes de son, sculptures, paraffine, pvc,
cellophane, fleurs artificielles, scotch bleu, acrylique
sur toile

Boucles de 2 à 5 min

2019

Trailer à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/299241630>

code: OpheliaProject



Une autre histoire d'O.



IV

**tout est faux
sauf le ketchup**

tout est faux sauf le ketchup

Cuisine, salle de bain, atelier ou vestiaire, les lieux ont fusionné tout autant que les tutoriaux de recettes de cuisine, de soins capillaires et de bricolage.

Impossible de savoir ce qu'il s'est passé mais il a dû y avoir confusion, erreur ou amalgame.

Une seule chose est certaine, tout est faux, sauf le ketchup.

vidéo en installation

écran, toile cirée, papier peint, néon, sandales, capeline en plastique rideau, tringle, ketchup

2019



tout est faux sauf le ketchup



détail de l'installation



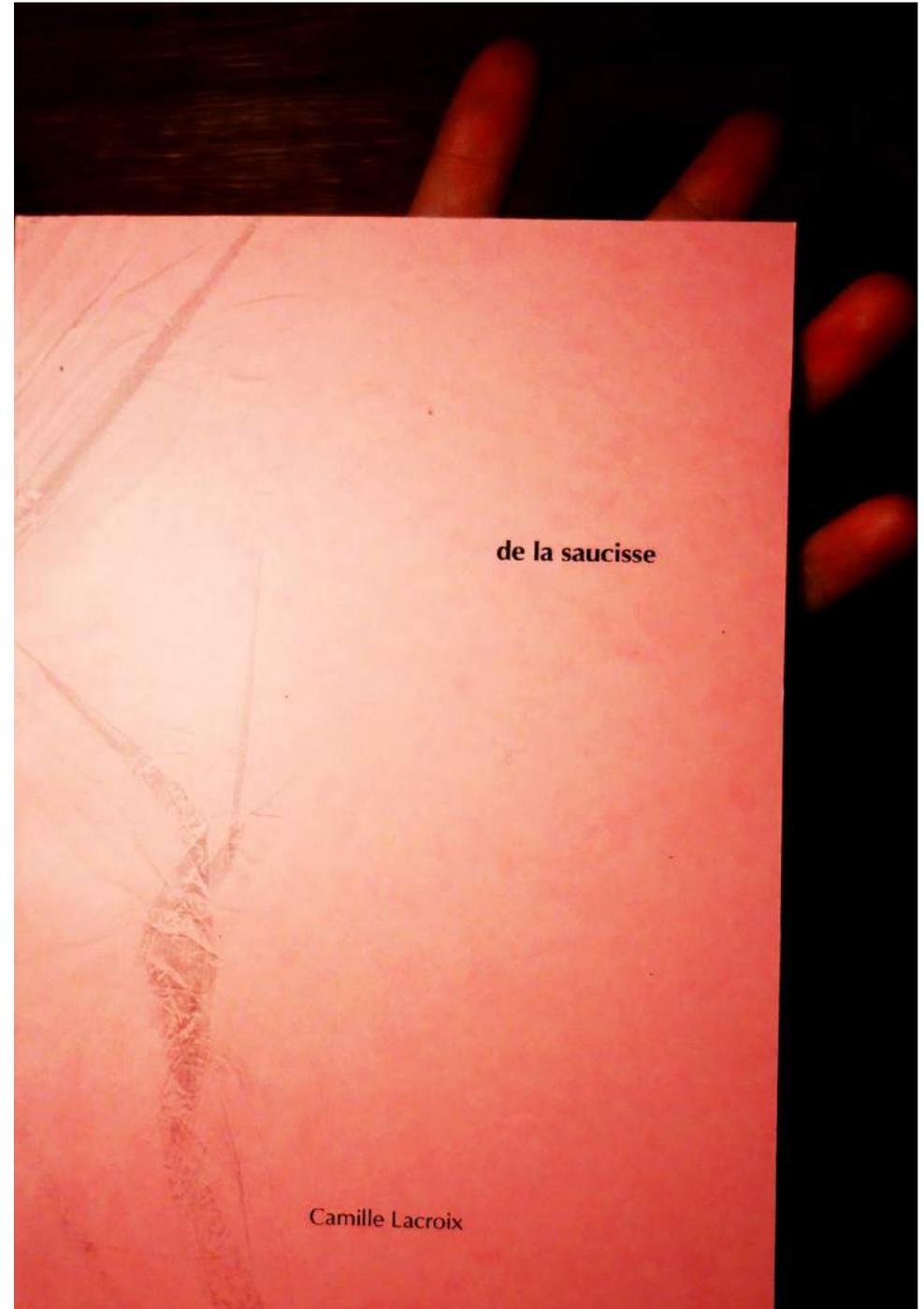
détail de la vidéo

v

de la saucisse

de la saucisse, c'est tout d'abord un objet de recherche, un sujet à thèse, un prétexte à l'écriture. C'est l'histoire d'une chercheuse qui veut savoir à quoi se raccroche une saucisse, du point de vue théorique, symbolique, culturel, anthropologique. Elle navigue à gué, mais se repère en liant les sujets, en connectant les idées, en mixant les éléments et en les introduisant dans un boyau littéraire.

Cette mixture, toujours en composition, a pris d'autres tournures, d'autres courbures, notamment des vidéos et des installations.



de la saucisse

extraits

Master thesis, tuteur David Zerbibb
Haute Ecole d'Art et de Design, Genève,

2018

Introduction

Tout a commencé comme une blague, amusant le terme, amusante la forme, une denrée, un rapport à l'enfance et aux joies de l'extérieur, manger ensemble, dans la rue ou les parcs, le plein air du dimanche, l'air de rien, au jardin.

Pourquoi cet objet-aliment-forme s'est imposé comme une idée sinueuse et tenace, un serpent vicieux, une évidence intuitionnelle ou une intuition évidente, genèse, embryon, obsession, mystère.

Quand elle y réfléchit, le sujet choisi était un catalyseur, une pierre angulaire sans angles, des bouts arrondis aboutissant à un nœud pour finir la forme et la recommencer, entre plusieurs intérêts et réflexions qui se croisaient et là, révélation: SAUCISSE.

Oui, c'est drôle, ça les a fait rire, le directeur de thèse et les amis, la famille n'a pas compris, mais tout le monde a ri, tant mieux, on est pas là pour se faire ennuyer.

Tout de même, il allait falloir embosser (définition voir plus bas) ce tube thématique d'érudition, de considérations intellectuelles, pas de la tarte, non, rien à voir on s'éloigne du plat principal.

Bien. Elle partait d'un sujet simple, de forme définie finie et en tirant sur une, tout le chapelet est venu avec, s'est déroulé, tant et tant qu'elle a failli s'y encoupler, trop de sujets connexes, d'apartés, impossible de tout avaler encore moins facile à digérer quant à le régurgiter sous une forme littéraire et esthétique... c'était pas beau à voir, il fallait trancher.

L'effet K-way banane

Se porte sur le ventre, justement. L'attribut kangouresque, l'obscénité de l'organe extériorisé. L'extérieur, l'enveloppe déballée de son rangement poché, relève de l'essentiel de la saucisse en ce que son extérieur, sa chair, se rentre en lui-même pour plus de praticité de transport. Relève tout de même du mauvais goût, plastique.

L'effet K-way banane, c'est aussi un effet de prévision. On espère qu'on en aura pas besoin, on le souhaite, du coup c'est se parer au pire des mauvais temps sans s'encombrer, préparer le cas où en gardant les mains libres, et les mains libres, ça permet de faire pas mal d'autres choses. Mais ça, elle en parlera plus tard.

En ce qui concerne la conservation, c'est toujours une histoire d'humidité (et de séchage).

Parce que oui, le prévisionnel vient avec le provisionnel et on ne sait pas de quoi l'avenir sera fait, mieux vaut en garder un peu de côté, moins frais mais encore mangeable, assurer ses arrières en projetant. Il paraîtrait qu'au paléolithique, le gens faisaient déjà des stocks, assaisonnaient leurs aliments.

Voilà, elle y est. On en a aucune preuve, mais stocker, transporter le tout assaisonné, ça pourrait être une définition de la saucisse, bien qu'on fasse remonter sa naissance seulement à l'Antiquité.

Donc, le k-way banane est inspiré de la saucisse: facilité de transport, chair contenue dans une poche ventrale, conservation variable en fonction du séchage.

Elle se dit que les années 1980 n'avaient finalement rien inventé, juste refait du vieux avec du plastique neuf, en pleine opulence pétrolière.

Puis, la Salsius a fait son apparition.

Fait de société grandissant, on en voit de plus en plus dans nos villes.

Espèce venue des récits antiques ou de l'industrie agroalimentaire, les scientifiques se penchent actuellement sur le sujet. La seule certitude aujourd'hui est qu'elle a été créée par l'humain. Supposément par une sur-alimentation qui a fait perdre ses membres à la Salsius, son excès de graisse ayant provoqué une absorption de ses extrémités et provoqué son ensauvagement volontaire pour contrer cette évolution coûteuse, il y a des siècles. C'est là qu'elles auraient fusionné avec le Wood Wide Web pour devenir une espèce mi animale/ mi végétale.

Factuellement, elles ont besoin d'avoir près d'elles des individus possédant des doigts et des ongles pour les gratter, d'où leur retour en ville. Elle communiquent donc pour se faire par ultrasons perçus par la zone parabrachial du cerveau humain, zone responsable de la démangeaison.

Critique de la domestication et plus largement de la domination, elle tiennent leur revanche en manipulant l'humain grattant.



W Salsius — Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Salsius

Article Discussion
Lire Modifier Modifier le code Afficher l'historique Plus



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Lien permanent
Informations sur la page
Citer cette page

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Langues 
[Ajouter des liens](#)

Salsius

La Salsius

La Salsius est une espèce apparue (ou réapparue) très récemment et que l'on a du mal à catégoriser par le manque de connaissances actuelles à son sujet. Ses caractéristiques connues à ce jour relèvent autant de l'animal que du végétal.

Anatomie

De la taille moyenne de petits chiens de gros chats, les Salsius arborent un corps cylindrique, recouvert d'un pelage très doux de couleur variable selon les spécimen. Elles sont dépourvues de membres supérieurs et inférieurs. On ne compte aucun orifice ni d'oeil à leur actif.

Physiologie

Cette espèce est une grande surprise autant pour les biologistes que pour les archéologues et les paléontologues qui n'en avaient jamais retrouvé aucune trace, et pour cause. Aujourd'hui minutieusement étudiée, la Salsius a révélé aux dernières IRM qu'elle ne possédait pas de squelette mais une masse compacte composée de graisse et d'eau. Les radios ne mettent pas non plus de système digestif ou reproductif en évidence, contrairement à ce dont les scientifiques s'attendaient. Ne pouvant donc identifier leurs sexes, et malgré la différence de taille constatée entre les différents individus, on en parle pas de dimorphisme sexuel de taille [[][archive](#)[]] chez les Salsius. Bien que premièrement associée à une évolution terrestre de l'holuturie (concombre de mer) de par sa morphologie mais aussi son système défensif qui rappelle celui de l'holuturie lecanora (holuturie caillou en langage vernaculaire), la Salsius a aussi la capacité de contracter et rigidifier son corps lorsqu'elle se sent menacée ou manipulée jusqu'à devenir extrêmement dure. Mais de fait, elle ne possède aucun orifice et son alimentation ainsi que sa reproduction restent donc un mystère à l'heure actuelle, Il se pourrait donc que cette espèce se rapproche plus du végétal que de l'animal. Cette thèse est également renforcée par leur rythme de déplacement extrêmement lent, plus proche de celui des plantes. En effet, leur forme et leur métabolisme dense a également attiré l'intérêt des botanistes qui supposent que la Salsius serait peut être le résultat d'une symbiose entre une forme de vie primaire comme l'holuturie avec une espèce végétale comme le cactacea. Ses poils seraient une adaptation de ces épines en un matière agréable à toucher (voir comportement) et leur survie serait possiblement grâce à un métabolisme acide crassulacéen (CAM), ce qui expliquerait beaucoup de choses.

Comportement

La Salsius est inoffensive pour l'être humain. Cependant, les interactions répétées entre notre espèce avec la leur à éveillé la curiosité des comportementalistes. En effet, très souvent des humains ont été vus en train de gratter des Salsius. Les dernières études montrent que les Salsius communiquent par **ultra-sons** captés directement dans la **zone para brachial** [[][archive](#)[]] de l'encéphale humain, zone responsable des démangeaisons. Il apparaît que, n'ayant pas de membre, la Salsius aurait besoin d'être au contact d'êtres humains possédant des doigts et des ongles afin de se faire gratter, et les manipulerait par ultra-sons imperceptibles à l'oreille pour arriver à ses fins.

Origines supposées

Beaucoup de mystères subsistent encore autour de la Salsius, ce qui n'a pourtant pas empêché les biologistes de l'évolution de faire quelques suppositions quant à l'origine de la Salsius. Une première serait qu'elle était, dans des temps reculés, un animal domestique de compagnie comme le chat ou le chien [[][archive](#)[]]. Ayant été suralimentée, l'espèce tendaient à une obésité morbide [[][archive](#)[]] faisant petit à petit disparaître ses membres, absorbés et recouverts progressivement par le surplus de graisse du tronc. Les Salsius seraient donc parties en **maronnage**, se seraient ensauvagés [[][archive](#)[]] pour fuir cette évolution coûteuse. Cependant, le cours de cette évolution aurait tout de même continué dans ce sens, imprimée dans leur génome [[][archive](#)[]], malgré leur changement de régime. C'est à l'état sauvage qu'elles auraient fusionné avec des plantes et plus probablement des champignons [[][archive](#)[]] pour créer cette symbiose d'échange de nutriments, entrant alors dans le *Wood Wid Web* [[][archive](#)[]], leur famille d'adoption. Leur rythme de végétaux ne leur permettant pas de se gratter, les Salsius auraient dû par la suite revenir auprès des humains. Cependant leur capacité à manipuler l'humain serait revanche naturelle sur cette évolution coûteuse causée par leur domestication antérieure par les humains.

Une autre hypothèse serait que la Salsius viendrait d'une usine de production de l'agroalimentaire en pleine recherche sur les conservateurs. Une alliance malheureuse entre des levures animales et des conservateurs de longue durées pour pérenniser les saucisses [[][archive](#)[]] cocktails aurait créer cette sorte de vie par erreur qui se serait échappée de l'usine en question, mais cette théorie n'a pas encore été prouvée et est d'ores et déjà étouffée par les lobbies de l'agroalimentaire et pharmaceutiques. Cependant, il est fortement déconseillé de les chasser et de les manger [[][archive](#)[]].

Etymologie

Salsius est un adjectif latin [[][archive](#)[]] qui voulait dire, avant le 1er siècle, « piquant », « qui a de l'esprit » puis « salé » par la suite. La première personne à avoir découvert cette espèce aurait alerté les services vétérinaires en qualifiant le spécimen de « saucisse poilue ». Salsius est aussi une des étymologies supposées du mot *saucisse*, les scientifiques ont donc choisi ce nom en clin d'oeil à la femme qui les a découvertes. De plus, leur pouvoir de persuasion et de manipulation de l'esprit humain venait renforcer la signification de leur nom.





de la saucisse



Salsius, détail de l'installation, 2018



Salsius, variation d'installation, détails, 2018

de la saucisse



portraits pour exposition Baz-Art (juin 2018), intégration dans panneau publicitaire d'un salon de toilettage toutes races



Mythos, acrylique sur toile, 55 x 45 cm, 2018

Les Us in
Installation et vidéos

dimensions variables
janvier 2018



Détails de l'installation

Mika, Priscille, Silvia et moi
4'59''

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



Une espèce de dégonflée
performance
env. 20 min

Festival d'idées à but non lucratif
Gare Cornavin, Genève
Décembre 2017



VI

La Soupe

La préparation de la soupe a commencé en 2015, mais pour une fois, prenons les choses à l'envers et commençons par la fin, la soupe servie en 2017.

De *La soupe* premier projet et de la cuisine ne sont restés que la pièce (la cuisine) et les outils.

La travailleuse aussi, plus en action hors cadre, en bruits, plus qu'en présence physique.

Elle manie le couteau aussi bien que le marteau et la scie, c'est un étrange repas qu'elle prépare.

Est-elle en train de refaire entièrement l'aménagement de la cuisine ou va-t-elle nous servir une soupe aux copeaux relevé d'une fine rouille élevée en clous de charpente?

Le plat n'arrive pas, mais ça continue de s'activer tout autour.



La soupe 2016-2017

La sorcière
2'25''

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



La constructrice
2'03''

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



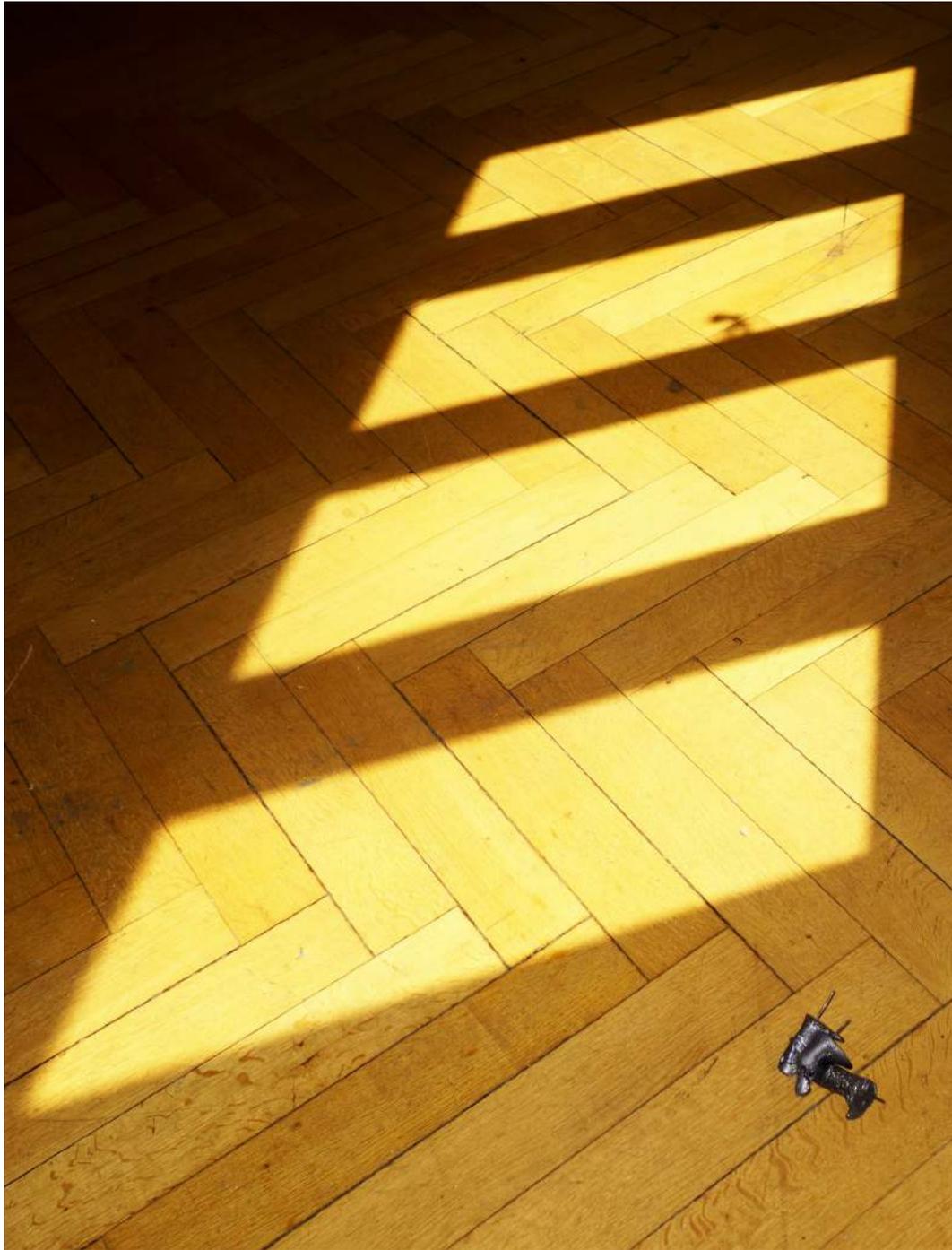
la sieste
5'04''

vidéo

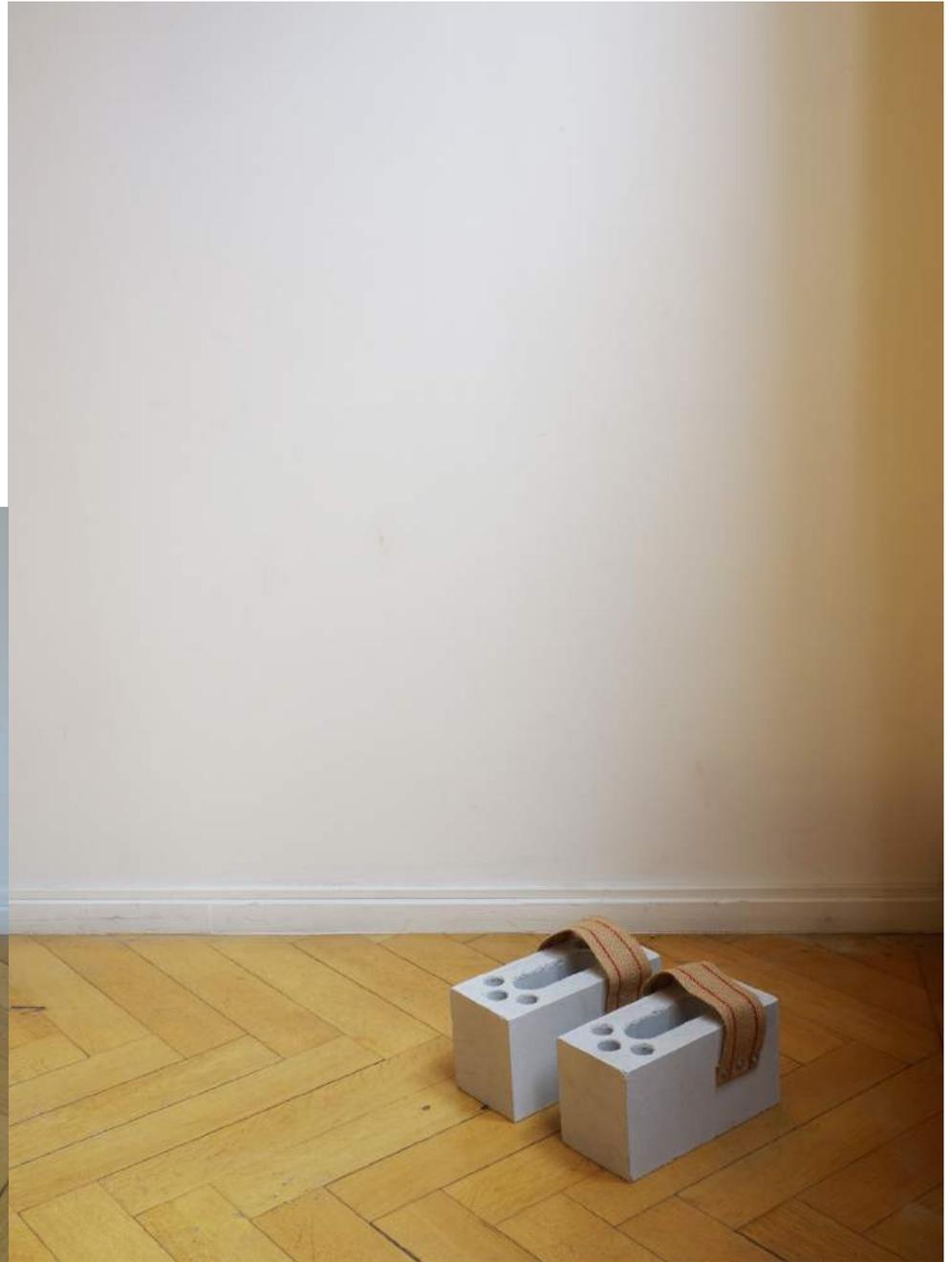
à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>





Détails de l'installation



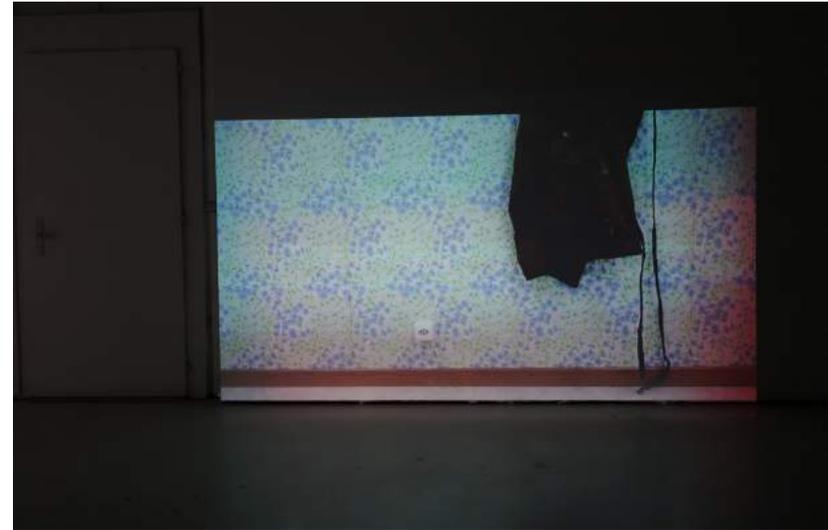
Détails de l'installatation

Les murs ont des outils
4'30" en boucle

double projection en installation et
bande sonore



Extraits visuels



Conseils et recommandations
performance collaborative
avec Sarah L'Hérault

«The disembodied Voice for
Dummies»
Pneu, Genève 2017



Première recette 2015-2016

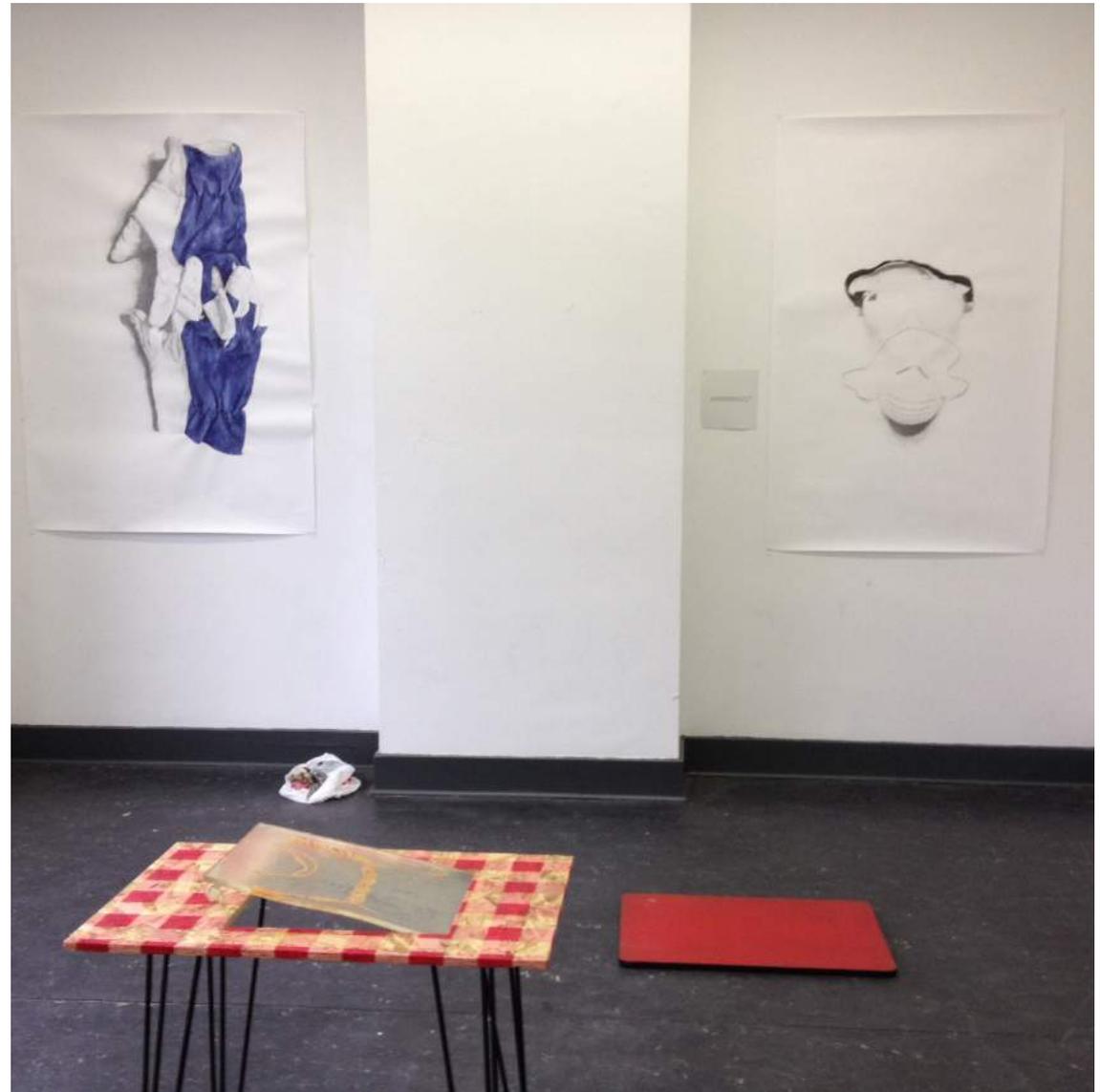
Les ingrédients de base

Comme une tension entre la cuisine et l'atelier, la nourriture et les outils, l'ingérable et la production d'objets, le toxique et les fondations, la digestion, la construction de l'individu femelle et son rapport aux armes ménagères, l'apparât et le constitutif.

Vanité.

Recette culinaire, tutoriel, confidences ou constats, les media se mélangent et s'accompagnent.

Servir.





*1, dessin, technique mixte, 150 x140 cm



*3, dessin, technique mixte, 150 x115 cm



*2, dessin, technique mixte, 150 x140 cm



*5, dessin, technique mixte, 150 x160 cm



*4, dessin, technique mixte, 150 x120 cm



A table, moulages en étain et sac plastique au sol,
env. 25 cm de longueur

à s'en cloquer le visage
3'15"

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



Le Milieu
3'39"

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



Le Corps dont 2
4'36''

vidéo

à consulter sur

Vimeo: <https://vimeo.com/user43670607>



La soupe 2015-2016

tiempo

vidéo en installation

33'37"

Installation : moniteur sur table

Extraits visuels



La soupe 2015-2016

On y comprend rien ici, en plus, y'a rien à becter
visite guidée performative

exposition collective « [] »,
Bruxelles, Galerie 186 Louise , 2016

A la forme se superpose le discours, et l'explication est parfois à s'en clouer le bec, d'ailleurs, rien à se mettre sous la dent, là-dedans.



On y comprend rien ici

poster

catalogue de l'exposition collective « [] »

Bruxelles, Galerie 186 Louise , 2016



On y comprend rien ici, impression laser , A3 plié en A4



On y comprend rien ici, Poster impression laser , A3

Là-haut

lecture-performance dans les arbres

avec mégaphone cordé et échelle de spéléologie

exposition collective «Accrochage-décrochage»

curateur A. Mossafa

Place du Châtelain, Bruxelles, 2016

Texte

Certains disent que les insectes domineront sans doute le monde après les humains, en même temps c'est vrai qu'ils sont nombreux et organisés pour la plupart, y'en a par terre et en l'air, ils se déplacent vite et se reproduisent en un temps record, du coup si les générations s'enchainent en un clignement d'oeil, ils doivent muter plus vite aussi, s'adapter, développer des carapaces plus solides, des pattes plus nombreuses, des pics plus venimeux, des dards qui ne les suicident pas, nombreux, rapides, oui mais petits, alors c'est une tare aussi d'être petit parce qu'il y a toujours beaucoup plus gros mais c'est aussi une qualité pour se cacher et s'installer et s'expandre insidieusement, et mordre et pondre et piquer et transporter et construire et bien embêter les grosses bêtes comme nous, mais bon, ils peuvent être jolis aussi et utiles et sinon ils nourrissent aussi d'autres animaux plus gros qu'eux, parce que les petites bêtes ne mangent pas les grosses mais bon ça c'est une légende et l'autre jour j'ai mangé un grillon qui avait le goût de bacon alors un grillon qui a le goût d'un cochon c'est quand même inattendu, et puis les humains mangent bien des vaches qui peuvent peser entre 500 et 900 kg enfin ça doit encore tenir à ce fa

meux pouce préhenseur qui a tout changé, qui permet la construction et la manipulation d'outils intelligents et bizarres, et les virus alors ? C'est aussi des genres de petites bêtes qui se reproduisent très vite et qui finissent par dévorer des organismes démesurément grands, au niveau cellulaire, des vampires qui t'utilisent comme bed and breakfast, alors en fait, on ne peut jamais croire les dictons et c'est pas rassurant, alors est-ce qu'ils mutent plus vites que les autres espèces les insectes ? Dans certaines îles, avant l'arrivée des humains colons, il n'y avait que des insectes et des oiseaux, pas de mammifères, alors les plus gros c'était les oiseaux et comme ils avaient pas plus gros qu'eux, ils n'avaient pas de prédateurs alors ils ont muté et leurs ailes se sont raccourcies jusqu'à devenir des espèces de petits moignons impraticables, parce qu'ils n'avaient pas besoin de se réfugier en haut, et voilà, grosse erreur, débarquement de mammifères, divers rongeurs, félins et canidés, et paf ! coincés au sol avec une tronche de poule, tu penses, bah oui, alors je commence à douter parce que j'ai plus mes dents de sagesse ni mes amygdales et on sait pas ce qui peut se passer...

VII

L'oeil bipolaire

L'oeil bipolaire

A l'origine, une installation, sur un modèle de panneau passe-tête, en plexiglass, recouvert d'un filtre miroir sans tain, vision doublée, transparence et reflets, oeil percé, une machine à créer des visions.

L'installation de part sa constitution, fargile, instable, hors de son milieu de conception ne tenait pas debout. A attendre, statique, elle est devenue le centre de mon attention au sein de l'atelier. En mal de la voir implorer, je l'ai régulièrement déplacée.

Sa pupille percée et son reflet transparent et incomplet sont devenus des photographies, traces de ses parcours. Ces preuves, trop évidentes, se sont alors épurées, sous l'aplatissement du dessin en nuances.

Intérêt porté sur l'effet de collage d'une vision plus totalisante, l'avant et de l'arrière confrontés.

A l'instantané de la vision et de la photographie, le dessin oppose le temps du trait et de la conception sur grands formats.

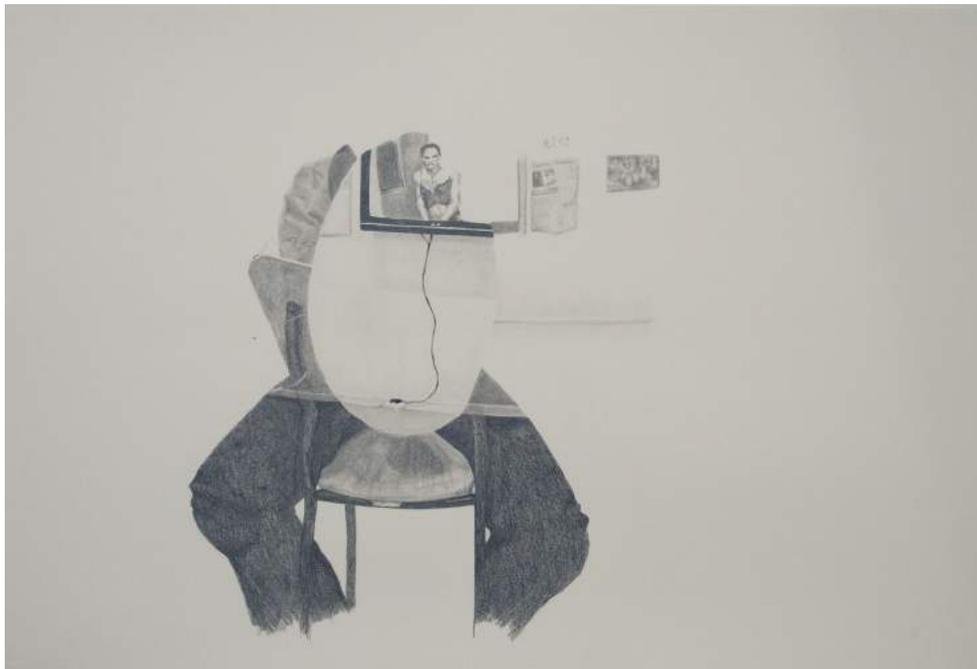
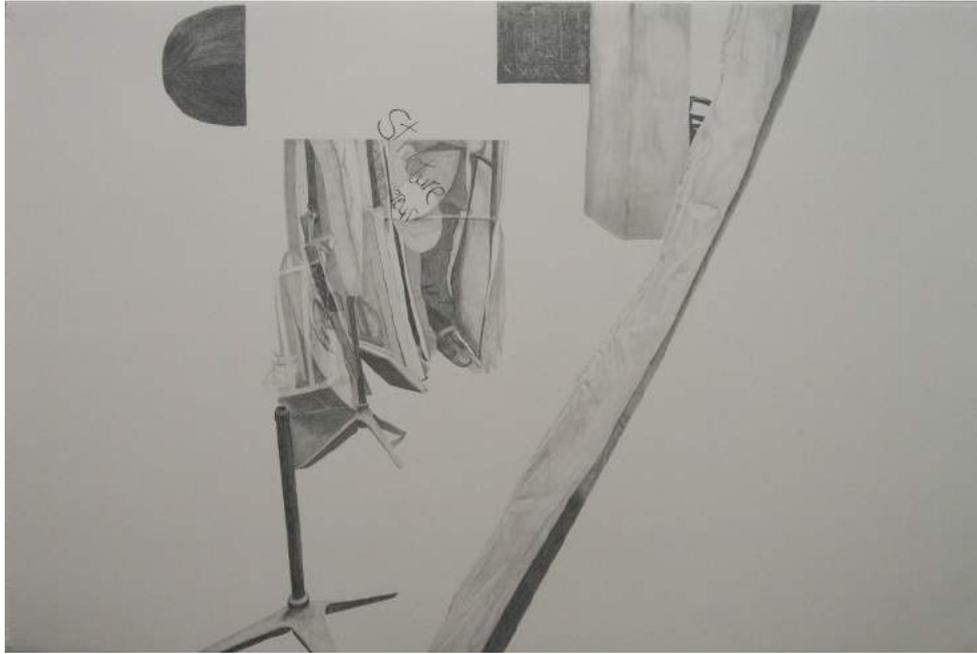
Série de sept dessins, 75x110 cm, crayon sur papier



L'oeil bipolaire



L'oeil bipolaire



75x110 cm, crayon sur papier

VIII

Dans mes coins

Nous avons trois jours.
Trois jours pour défier la réalité.
C'est Benjamin Seror qui nous l'avait demandé.
Alors on a mis nos casques.

Performance à deux performeuses
Accessoires: 2 casques-masques en miroir
Temps: env. 7 min



Texte

Cube1

Se fondre dans la masse, s'effacer dans le paysage... pas tout à fait. Dédoublément. Facsimilé inversé. Dans cet état je renvoie 4x plus de reflets d'éléments reliés au sol que de célestes. Le ciel devient un lac ou une mer... Rien à voir, même leur couleur proche n'a aucune interdépendance : on m'a menti petite, fabriqué l'idée que l'un était bleu à cause de l'autre ou inversement. J'aimais l'image.

Cube2

Longueur d'ondes solaires : les rouges et les jaunes sont absorbés par les molécules d'eau. Au-dessus de moi, le déluge. Devant mes yeux, rien. Ce masque est un casque, paraît-il. Il dissimule donc il protège, il me travesti et il m'annule. Mais les possibilités d'utilisation sont nombreuses.

Cube1 *(se cognant à quelque chose sur son chemin)*

Aïe.

Cube2

J'ai appris par expérience que le reflet est une copie. Même cette eau qui soit-disant absorbe, nous fait croire à un double monde au lieu de l'avaler.

Cube1

Je deviens un agent de dédoubléments multiples. Je sais l'effet que je fais, je connais les propriétés du miroir. J'aimerais voir.

Cube2

J'ai entendu que pour être sûr de sa carnation, l'humain avait besoin du regard de l'autre. Mais dans mon état actuel comment être encore certain que je suis,... que ce n'est pas qu'une illusion provisoire ?
(Il se heurte à Cube1)
Oh ! Pardon ! Tu m'existes.

Cube1

Si il y a bien une chose sur laquelle on n'a jamais essayé de me raconter des histoires, c'est le provisoire : un début, une fin et entre les deux : provisoire, plus ou moins long.

Cube2

En réalité, je n'ai jamais réussi à me représenter l'infini. Mais je connais aussi les propriétés du miroir. Ta réflexion de ma réflexion, dans un bon alignement crée une image d'infinitude répétitive. A l'heure qu'il est, nous avons à coup sûr provoqué plusieurs infinités auxquelles nous n'avons pas assisté.

Cube1

Bonne réflexion. Cette nouvelle conjoncture dans laquelle nous nous trouvons, nous permet donc de générer des infinis aléatoires, dont nous ne sommes certains qu'en se basant sur le souvenir d'un effet optique, sans pouvoir en témoigner, mais ne pouvant avoir lieu que par notre présence simultanée.

Cube2

Dans mes coins, je suis fini.